

« LES ARTS FLORISSANTS »
COLLECTION DIRIGÉE PAR WILLIAM CHRISTIE

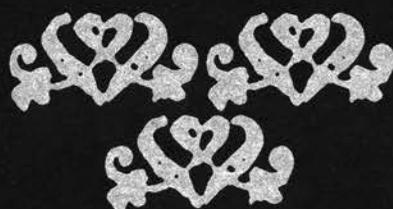
AF

A T Y S

LWV 53

MUSIQUE DE
Jean-Baptiste LULLY
TRAGÉDIE DE
Philippe QUINAULT

PUBLIÉ EN COÉDITION
LES ARTS FLORISSANTS - ÉDITIONS DES ABBESSES



ÉDITIONS DES ABBESSES

« LES ARTS FLORISSANTS »
COLLECTION DIRIGÉE PAR WILLIAM CHRISTIE

AF

A T Y S

LWV 53

MUSIQUE DE
Jean-Baptiste LULLY
TRAGÉDIE DE
Philippe QUINAULT

PUBLIÉ EN COÉDITION
LES ARTS FLORISSANTS - ÉDITIONS DES ABBESSES



ÉDITIONS DES ABBESSES

« LES ARTS FLORISSANTS »
COLLECTION DIRIGÉE PAR WILLIAM CHRISTIE

Série I-A
Musique française - Œuvres pour le théâtre

2
J.-B. LULLY

volume 1
Atys

Ouvrage publié en coédition
Les Arts Florissants - Éditions des Abbesses

Les Arts Florissants sont soutenus par
le Ministère de la Culture et de la Communication,
la Ville de Caen et la Région Basse-Normandie.

ISSN 1760-7787

ÉDITIONS DES ABBESSES
F - 21270 MARANDEUIL
ou
71, rue Boursault
F - 75017 PARIS

www.editions-abbesses.com

Tous droits d'exécution, de reproduction,
de traduction et d'arrangements réservés.
Imprimé en France.



ÉDITIONS DES ABBESSES
2011

JEAN-BAPTISTE LULLY
ATYS

DIRECTION DE LA COLLECTION
William Christie

MEMBRES D'HONNEUR
H. Wiley Hitchcock †
Andrew Parmley
Dominique Visse

ÉDITION SCIENTIFIQUE
Pascal Duc

COLLABORATION À L'ÉDITION SCIENTIFIQUE
Sébastien Daucé
Benoît Hartoin
Fannie Vernaz

COORDINATION DE LA COLLECTION
Fannie Vernaz

RELECTURE DES TEXTES D'INTRODUCTION
Solenne Louis

MISE EN PAGE
Éditions des Abbesses

SAISIE ET GRAVURE INFORMATIQUE
Pascal Duc

Les Éditions des Abbesses remercient toutes les personnes
qui lui ont permis de mener à bien ce projet d'édition :

Les Arts Florissants, William Christie, Catherine Massip,
Luc Bouniol-Laffont, Muriel Batier et Nicolas Monty

Le Théâtre de Caen, Patrick Foll

Le Théâtre de l'Opéra Comique, Jérôme Deschamps et Albane de Chatellus
L'Opéra National de Bordeaux, Thierry Fouquet et Anne-Sophie Brandalise

Les « Amis des Éditions des Abbesses »

Les artistes, les chanteurs et les instrumentistes des Arts Florissants
impliqués dans la recréation d'*Atys* de mai à septembre 2011
pour laquelle cette publication a été produite :

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE

Atys : Bernard RICHTER, Ed LYON
Idas : Marc MAUILLON
Sangaride : Emmanuelle DE NEGRI
Doris : Sophie DANEMAN
Cybèle : Stéphanie D'OUSTRAC,
Anna REINHOLD
Mélisse : Ingrid PERRUCHE,
Jaël AZZARETTI
Celænus : Nicolas RIVENQ
Le Sommeil : Paul AGNEW
Morphée : Cyril AUVITY
Phobétor : Callum THORPE
Phantase : Benjamin ALUNNI
Le Fleuve Sangar : Bernard DELETRÉ
Un Songe Funeste : Arnaud RICHARD
Alecton : Jean-Charles DI ZAZZO

ACTEURS DU PROLOGUE

Le Temps : Bernard DELETRÉ
Flore : Élodie FONNARD
Un Zéphyr : Reinoud VAN MECHELEN,
Francisco FERNÁNDEZ-RUEDA
Melpomène : Anna REINHOLD,
Liesbeth DEVOS
Iris : Rachel REDMOND

CHORISTES

Dessus : Nicole DUBROVICH,
Élodie FONNARD, Amélie GAUTIER,
Maud GNIDZAZ, Violaine LUCAS,
Brigitte PELOTE, Rachel REDMOND,
Anna REINHOLD,
Isabelle SAUVAGEOT,
Ysaline STANISZEWSKI,
Virginie THOMAS,
Sheena WOLSTENCROFT
Hautes-contre : Camillo ANGARITA,
Sean CLAYTON,
Francisco FERNÁNDEZ-RUEDA,
Bruno RENHOLD,

Marcio SOARES HOLANDA,
Reinoud TRIPATHI,
Reinoud VAN MECHELEN
Tailles : Benjamin ALUNNI,
Édouard HAZEBROUCK,
Thibaut LENAERTS, Nicolas MAIRE,
Jean-Yves RAVOUX,
Michael-Loughlin SMITH
Basses : Virgile ANCELY,
Pierre BESSIÈRE, Justin BONNET,
Fabrice CHOMIENNE,
Laurent COLLOBERT, Julien NEYER,
Arnaud RICHARD,
Marduk SERRANO LOPEZ,
Callum THORPE

INSTRUMENTISTES DE L'ORCHESTRE

Dessus de violon : Florence MALGOIRE,
Myriam GEVERS, Jean-Paul BURGOS,
Valérie MASCIA, Satomi WATANABE,
Catherine GIRARD, Sophie GEVERS-
DEMOURES, Guya MARTININI,
Martha MOORE, Michèle SAUVÉ
Hautes-contre de violon :
Galina ZINCHENKO,
Christophe ROBERT, Kayo SAITO,
George WILLMS
Tailles de violon : Deirdre DOWLING,
Lucia PERALTA, Michel RENARD
Quintes de violon : Simon HEYERICK,
Samantha MONTGOMERY,
Jean-Luc THONNERIEUX
Basses de violon : David SIMPSON,
Elena ANDREYEV, Ulrike BRÜTT,
Paul CARLIOZ, Brigitte CRÉPIN,
Damien LAUNAY, Thomas LUKS,
Marion MIDDENWAY,
Cécile VEROLLES, Alix VERZIER
Flûtes traversières : Serge SAIITA,
Charles ZEBLEY
Flûtes à bec : Sébastien MARQ,
Évolène KIENER, Michelle TELLIER

Hautbois : Pier Luigi FABRETTI,
Vincent BLANCHARD, Michel HENRY,
Machiko UENO, Yanina YACUBSOHN
Bassons : Claude WASSMER,
Philippe MIQUEU,
Emmanuel VIGNERON
Percussions : Marie-Ange PETIT,
David JOIGNAUX

INSTRUMENTISTES DU CONTINUO

Basse de violon : David SIMPSON
Violes de gambe : Emmanuel BALSSA,
Anne-Marie LASLA
Théorbe : Brian FEEHAN
Archiluths : Thomas DUNFORD,
Marc WOLFF
Guitare & luth soprane :
Jonathan RUBIN
Clavecin : Benoît HARTOIN
Clavecin & orgue : Béatrice MARTIN

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Direction musicale : William CHRISTIE
Conseiller musical : Paul AGNEW
Chef de chant : Benoît HARTOIN
Chef de chœur : François BAZOLA
Répétitrice : Élisabeth GEIGER
Conseillère linguistique :
Anne PICHARD
Metteur en scène :
Jean-Marie VILLÉGIÉ
Metteur en scène associé :
Christophe GALLAND
Chorégraphie : Francine LANCELOT †,
Béatrice MASSIN,
Compagnie FÊTES GALANTES
Décors : Carlo TOMMASI
Costumes : Patrice CAUCHETIER
Lumières : Patrick MÉEÛS
Perruques : Daniel BLANC
Maquillage : Suzanne PISTEUR

SOMMAIRE

PRÉFACE par William CHRISTIE et Jean-Marie VILLÉGIÉ	
propos recueillis par Martine KAHANE et Agnès TERRIER	VII
INTRODUCTION par Pascal DUC et Fannie VERNAZ.....	XIII
TEXTE DE LA TRAGÉDIE	XIX
ATYS (LWV 53).....	1
Prologue	2
Acte I	41
Acte II	118
Acte III.....	159
Acte IV.....	207
Acte V.....	249

Durée approximative : 2 heures 45 minutes
Matériel d'orchestre disponible chez l'éditeur

Cette publication est un hommage à l'éditrice
Sylvie MINKOFF
(1933-2010)

PRÉFACE

LES MÉTAMORPHOSES D'ATYS RÉFLEXIONS SUR UNE PRODUCTION HISTORIQUE

1985. *Le choix d'Atys et de l'équipe artistique*

Martine Kahane : En janvier 1676, Louis XIV régnait depuis quinze ans. Il atteignait une quarantaine brillante et ne dansait plus. On n'habitait pas encore Versailles et c'est à Saint-Germain-en-Laye qu'on préparait *Atys*. Cette création fut un triomphe. Le roi fit reprendre le spectacle à la Cour et à la ville, jusqu'à la mort de Lully et au-delà dans des versions moins authentiques. Puis deux siècles de silence recouvrent l'œuvre. Jusqu'au jour de 1985 où Massimo Bogianckino, florentin comme le compositeur et alors directeur de l'Opéra de Paris, décide avec son collaborateur Thierry Fouquet, qui se trouve à la tête de la Salle Favart, d'y célébrer le tricentenaire de la mort de Lully. Ils s'adressent à vous et vous donnent carte blanche pour le choix du titre.

Jean-Marie Villégier : William Christie et moi nous sommes rencontrés à Avignon cet été-là, au bar de l'*Hôtel d'Europe*, pour discuter de notre choix parmi les œuvres du tandem Lully-Quinault.

William Christie : Nous avons d'abord retenu *Thésée*, *Bellérophon* et *Atys*. Puis tu as vite tranché en faveur d'*Atys*, convaincu de sa supériorité dramatique sur les deux autres.

Jean-Marie Villégier : De fait, je ne pouvais juger que d'après le texte, la musique m'étant alors inconnue. Le livret, en effet excellent, était considéré par Voltaire et ses contemporains comme une œuvre majeure du siècle de Louis XIV. Quinault faisait l'objet d'une admiration générale au XVIII^e siècle.

Agnès Terrier : Ses livrets furent repris à l'Opéra jusqu'à la Révolution. On connaît les compositions de Gluck, Jean-Christien Bach et Piccinni. Celui-ci signa en 1780 un nouvel *Atys* sur le livret de Quinault révisé par Marmontel. Qu'estimez-vous plus particulièrement réussi dans le livret ainsi que dans le sujet ?

Jean-Marie Villégier : Plusieurs caractéristiques distinguent *Atys* des autres réalisations du tandem. D'abord, Quinault y pousse au maximum le *flirt* de la tragédie en musique avec la tragédie dramatique. Conséquences de cela, la présence des machines y est réduite et l'action montre une grande unité, avec peu d'épisodes divergents et sans incursion vers la comédie. Ensuite, prologue mis à part, on n'y trouve qu'un seul personnage divin, Cybèle, qui nourrit des

passions très humaines. Tout le contraire d'*Alceste* où les dieux pullulent ! Enfin, le dénouement sanglant, proche de *Médée* et qui fut qualifié de « barbare » par La Harpe au siècle suivant, invite à une lecture tragique.

Martine Kahane : *Atys* est une tragédie en musique, ce qui signifie que la danse y occupe une place cruciale.

Jean-Marie Villégier : Je dois à Thierry Fouquet d'avoir rencontré Francine Lancelot, un choix validé à cent pour cent par William. Notre grande tristesse est qu'elle ne soit plus là pour reprendre le spectacle qui lui doit beaucoup. Heureusement, nous collaborons pour la recréation d'*Atys* avec Béatrice Massin qui fut son assistante dès l'origine.

1986. *La partition*

Martine Kahane : Comment avez-vous abordé la partition ?

William Christie : Je dirigeais une classe de musique vocale baroque au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où nous explorions un répertoire et des pratiques encore peu répandus. J'ai tout naturellement employé mes étudiants comme des « cobayes ». Nous avons commencé par lire le livret, la première condition d'une bonne interprétation consistant à connaître et comprendre les paroles. Ainsi, en abordant la partition, nous avons pu apprécier l'énergie qu'elle apportait aux textes et la vitesse qu'elle insufflait à l'action scénique, en accélération constante jusqu'à l'extraordinaire fin du IV^e acte, avant le désastre final du V^e. Nous étions admiratifs de la qualité des divertissements chorégraphiques et de leur intégration si intelligente à l'action dramatique. Enfin l'expressivité de la musique a été une source constante d'étonnement : tous les moments importants que nous avons repérés dans le livret recevaient un traitement mélodique spécifique, juste et inoubliable. La simplicité et l'homogénéité de l'œuvre m'avaient convaincu avant même notre rencontre en Avignon !

Jean-Marie Villégier : L'harmonie était préétablie ! C'est avec cette petite équipe du Conservatoire que tu as réalisé, au Petit Théâtre [salle de répétition] de l'Opéra Comique, l'enregistrement de travail qui m'a permis, ainsi qu'à Francine, de préparer le spectacle.

Agnès Terrier : La simplicité de la partition provient-elle du respect de Lully pour les paroles du livret ?

INTRODUCTION

AVANT-PROPOS

Éditer la partition d'*Atys*, c'est revenir aux sources d'un engouement individuel et collectif pour le patrimoine lyrique français du Grand Siècle. Lorsqu'en 1986 Les Arts Florissants me confièrent la réalisation d'une partie du matériel musical pour leur nouvelle production d'*Atys*, je contribuais, comme tous les participants à cette aventure, à la préparation d'un évènement que nous savions majeur. La transcription manuscrite du matériel d'orchestre comportait des caractéristiques très précises et inédites permettant aux instrumentistes d'avoir tous les ingrédients nécessaires à la compréhension de la tragédie et aux diverses possibilités d'orchestration. Tous les musiciens avaient l'intégralité du texte chanté dans leur partie et réglèrent leurs phrasés et leurs dynamiques selon lui et les intentions insufflées par le chef d'orchestre. Rien de commun alors avec un matériel courant d'éditeur. Le dessein collectif primait et mobilisait les esprits autour de cette entreprise. Vingt-cinq années plus tard, le matériel d'orchestre conservé dans la bibliothèque des Arts Florissants demeurait intact. Cependant, l'ère de l'informatique dans laquelle

nous évoluons et le désir de transmission nous ont incités, William Christie, Les Arts Florissants et moi-même, à entreprendre l'édition de cette tragédie lyrique pour la mettre à la disposition d'un large public, amateur, professionnel ou mélomane, et pour la faire figurer en bonne place au catalogue patrimonial de la collection « Les Arts Florissants » aux Éditions des Abbesses.

Transcrire, lire et relire, corriger, réviser, tel est le travail de l'éditeur : chaque étape lui permet de se familiariser un peu plus avec l'œuvre et de se l'approprier ; drame, psychologie des personnages, intrigue, organisation du discours musical et écriture sont plus que jamais dans *Atys* l'expression du chef-d'œuvre. De la copie manuscrite d'*Atys* en 1986 à l'édition en 2011, un travail éditorial de plus en plus précis et spécialisé s'est construit non seulement grâce aux exigences des interprètes et au travail avec William Christie en particulier, mais aussi grâce aux encouragements et au soutien indéfectible de l'éditrice et amie Sylvie Minkoff, décédée en décembre 2010 : c'est à elle que nous dédions cet *Atys*.

Fannie VERNAZ

REMARQUES SUR LA SOURCE

Atys, créé à Saint-Germain-en-Laye le 10 janvier 1676, obéit au genre exclusivement français de la tragédie lyrique inventé par Lully et Quinault¹. L'œuvre est construite en un prologue, indépendant de la tragédie et possédant sa propre intrigue, suivi de cinq actes dont l'histoire est tirée des *Fastes* d'Ovide. Chaque acte présente une succession d'éléments savamment organisés pour donner tout son sens et son allure au drame en le précipitant, le suspendant ou le différant : récitatifs, dont certains en tournure d'airs, airs proprement dit, ritournelles, chœurs et différents types de danses. Cette alternance d'éléments structurants de l'action est repérée par le découpage numérique que nous avons introduit dans la partition, mais également dans le livret modernisé qui est situé avant la partition.

Pour établir la présente édition, notre choix s'est porté sur l'édition Christophe Ballard de 1689, première édition imprimée d'*Atys* et publiée deux années après la mort de Lully survenue en 1687. Cette édition est répertoriée dans le RISM sous la référence L 2961 et LL 2961. Plusieurs exemplaires sont parvenus jusqu'à nos jours : A Wgm, Wn ; B Bc, Lc ; C Lu ; D Hs, KA, Mbs, Rtt, Rtt tilgen, Dl, LEm (2 ex.) ; DK Kk ; F AM, B, Pa (2 ex.), Pc (4 ex.), Pim, Pn (3 ex.), Po (2 ex.), SA, V ; GB Cu, Lbm, Mp, Ob, Obharding ; I Nc ; NL DHgm, Uim ; S Uu ; US BE, Cn, NH, R (2 ex.), Sn (incomplet, complété à la main), Su statt Sn, Wc.

Pour connaître le détail de l'ensemble des sources musicales et littéraires d'*Atys*, nous renvoyons au catalogue thématique de l'œuvre complète de Lully réalisé par Herbert Schneider². On y trouvera également des notices complémentaires concernant

1. La tragédie en musique de Quinault et celle d'*Atys* en particulier ont fait l'objet d'une analyse détaillée dans l'ouvrage de Cuthbert GIRDLESTONE : *La Tragédie en Musique (1643-1750) considérée comme genre littéraire*, Genève, Librairie Droz, 1972 ; p. 73-77.

2. Herbert SCHNEIDER, *Chronologisch-Thematisches Verzeichnis Sämtlicher Werke von Jean-Baptiste Lully (LWV)*, Tutzing, Hans Schneider, 1981 ; p. 268-291.

TEXTE DE LA TRAGÉDIE

- PROLOGUE**
- [Le Théâtre représente le Palais du Temps, où ce Dieu paraît au milieu des douze Heures du Jour, & des douze Heures de la Nuit.]
- 1. OUVERTURE** [p. 2]
- 2. LE TEMPS** [p. 5]
En vain j'ai respecté la célèbre mémoire
Des Héros des siècles passés ;
C'est en vain que leurs noms si fameux dans l'Histoire,
Du sort des noms communs ont été dispensés :
Nous voyons un Héros dont la brillante gloire
Les a presque tous effacés.
- 3. CHŒUR [DES HEURES]** [p. 6]
Ses justes Lois,
Ses grands Exploits,
Rendent sa mémoire éternelle :
Chaque Jour, chaque Instant
Ajoute encore à son nom éclatant
Une gloire nouvelle.
- [La Déesse Flore conduite par un des Zéphyr
s'avance avec une Troupe de Nymphes qui
portent divers ornements de Fleurs.]
- 4. AIR POUR LES NYMPHES DE FLORE** [p. 13]
- 5. LE TEMPS** [p. 14]
La saison des frimas peut-elle nous offrir
Les fleurs que nous voyons paraître ?
Quel Dieu les fait renaître
Lorsque l'Hiver les fait mourir ?
Le froid cruel règne encore :
Tout est glacé dans les champs,
D'où vient que Flore
Devance le Printemps ?
- 6. FLORE** [p. 14]
Quand j'attends les beaux jours, je viens toujours
trop tard,
Plus le Printemps s'avance, et plus il m'est contraire ;
Son retour presse le départ
Du Héros à qui je veux plaire.
Pour lui faire ma cour, mes soins ont entrepris
De braver désormais l'Hiver le plus terrible,
Dans l'ardeur de lui plaire on a bientôt appris
À ne rien trouver d'impossible.
- 7. FLORE / LE TEMPS** [p. 16]
Les Plaisirs à ses yeux ont beau se présenter,
Sitôt qu'il voit Bellone, il quitte tout pour elle ;
Rien ne peut l'arrêter
Quand la Gloire l'appelle.
- 8. CHŒURS [DES HEURES]** [p. 17]
Rien ne peut l'arrêter
Quand la Gloire l'appelle.
- [La Suite de Flore commence des Jeux
mêlés de Danses & de Chants.]
- 9. AIR POUR LA SUITE DE FLORE** [p. 23]
- 10. UN ZÉPHYR** [p. 24]
Le Printemps quelquefois est moins doux qu'il
ne semble,
Il fait trop payer ses beaux Jours :
Il vient pour écarter les Jeux et les Amours,
Et c'est l'Hiver qui les rassemble.
- 11. AIR POUR LA SUITE DE FLORE [reprise du n° 9]**
[MELPOMÈNE qui est la Muse qui préside à la Tragédie,
vient accompagnée d'une Troupe de Héros, elle est suivie
d'Hercule, d'Antæe, de Castor, de Pollux, de Lyncée,
d'Idas, d'Étéocle, & de Polynice.]
- 12. PRÉLUDE POUR MELPOMÈNE** [p. 25]
- 13. MELPOMÈNE [parlant à Flore.]** [p. 25]
Retirez-vous, cessez de prévenir le Temps,
Ne me dérobez point de précieux instants,
La puissante Cybèle
Pour honorer Atys qu'elle a privé du jour,
Veut que je renouvelle
Dans une illustre Cour
Le souvenir de son amour.
Que l'agrément rustique
De Flore et de ses Jeux,
Cède à l'appareil magnifique
De la Muse tragique
Et de ses Spectacles pompeux.
- [La Suite de Melpomène prend la place de la Suite
de Flore. Les Héros recommencent leurs anciennes
querelles. HERCULE combat et lutte contre Antæe,
Castor & Pollux combattent contre Lyncée & Idas,
& Étéocle combat contre son Frère Polynice.
IRIS, par l'ordre de Cybèle, descend assise sur
son Arc, pour accorder Melpomène & Flore.]
- 14. AIR POUR LA SUITE DE MELPOMÈNE** [p. 27]
- 15. RITOURNELLE** [p. 28]
- 16. IRIS [parlant à MELPOMÈNE.]** [p. 29]
Cybèle veut que Flore aujourd'hui vous seconde,
Il faut que les Plaisirs viennent de toutes parts
Dans l'Empire puissant où règne un nouveau Mars,
Ils n'ont plus d'autre asile au monde.
Rendez-vous, s'il se peut, dignes de ses regards ;
Joignez la beauté vive et pure
Dont brille la Nature
Aux ornements des plus beaux Arts.
- [Iris remonte au Ciel sur son Arc, & la Suite de
Melpomène s'accorde avec la Suite de Flore.]
- 17. FLORE / MELPOMÈNE** [p. 30]
Rendons-nous, s'il se peut, dignes de ses regards,
Joignons la beauté vive et pure
Dont brille la Nature
Aux ornements des plus beaux Arts.

A T Y S
TRAGÉDIE
EN MUSIQUE

PROLOGUE

[Le Theatre represente le Palais du Temps, où ce
Dieu paroist au milieu des douze Heures du Jour,
& des douze Heures de la Nuit.]

1

OUVERTURE

[La Scène est en Phrygie.]

ACTE PREMIER

SCENE PREMIERE

ATYS

[Le Théâtre représente une montagne consacrée à Minerve.]

1

RITOURNELLE

2

11 ATYS

Allons, al-lons, ac - cou - rez tous, Allons, al-

16



-lons, ac - cou - rez tous, Cy-be - le va des - cen - dre, Allons, al-lons, ac - cou - rez

6 6

21



tous, Al-lons, al - lons, ac - cou - rez tous, Cy-be - le va des - cen -

6 b 6 4

25



-dre. Trop heureux Phry - gi - ens, ve - nez i - cy l'at - ten - dre. Mil - le Peu - ples se - ront ja -

(1)

6^b/₄ 6^[b]/₄ 5^b/₆ 6 6

29



-loux, Des fa - veurs que sur nous Sa bon - té va ré - pan - dre.

6/4 6# b 6 5^b/₆ #

SCENE II
ATYS, IDAS

3

[ATYS]



Allons, al - lons, ac - cou - rez tous, allons, al - lons, ac - cou - rez tous, Cy-be - le

IDAS

Al - lons, al - lons, ac - cou - rez tous, ac - cou - rez tous, Cy-be - le

6 6

(1) Source, chiffage : 5 est juxtaposé au 6 au lieu d'un b

ACTE SECOND

[Le Theatre change & represente le Temple de Cybele.]

SCENE PREMIERE

CELENUS, ATYS

[Suivans de Celænus.]

1

RITOURNELLE

b 4 b 6 b 6 b 6

7 6 7# b 4 b 5b b 5b/6 6

6/4 6# b 6 6/4 b/6 b/6

17

6 6 5^b/₆ 7 ^b 6 4

2

23 CELÆNUS

N'avancez pas plus loin, ne suivez point mes pas ; Sor -

4/2 5^b/₆ ^b

26

-tez. Toy ne me quit - te pas. A - tys, il faut at - ten - dre i -

^b 4 # 6/4 6

29 ATYS

Son choix se-ra pour vous, Sei -

-cy que la Dé-es - se Nomme un grand Sa-cri-fi - ca-teur.

6 6 6 5^b 6[#]

32

-gneur, quel - le tris-tes - se Sem - ble avoir sur - pris vos - tre cœur?

Les Rois les plus puis-

6^b/₄ ^b 6 7 6 #

ACTE TROISIÈME

[Le Theatre change & represente
le Palais du grand Sacrificateur de Cybele.]

SCENE PREMIERE

ATYS seul

1

RITO[U]RNELLE

6 5^b b 5[#] 7 ^b 6 4 # 6 4

7

7 b 7 4 5^b b 7

13

(1)

[6/4] # # 6 5^b b 5[#] 7 ^b 6 4 #

(1) Source : le 6 du chiffrage est un ajout manuscrit.

2

19 ATYS

Que ser - vent les fa - veurs que nous fait la For - tu - ne Quand l'A-

6 5^b b 7 # 6

24

- mour nous rend mal - heu-reux? Je perds l'u - ni - que bien qui peut

6# 4 # 6 4# 6 6#

29

com - bler mes vœux, Et tout au-tre bien m'impor - tu - ne. Que ser - vent les fa - veurs que nous

b 4 # b 7^b 6 5^b b

35

fait la For - tu - ne Quand l'Amour nous rend mal - heu-reux?

7 # 6 6# 4 #

SCENE VIII
CYBELE (1)

38

RITOURNELLE

4 b 5^b 6 b 6 7 6 4

6 7 6 7 # 7 4

39

[CYBELE]

Es - poir si cher et si doux, Ah ! Ah ! pourquoi me trom - pez - vous ? Des su - prêmes gran -

b 6 # 6 b 4 # 6 4

-deurs vous m'a - vez fait des - cen - dre, Mil-le Cœurs m'a-do - roient, je les ne - gli - ge

6 5^b 6

tous, Je n'en deman - de qu'un, il a pei - ne à se ren - dre ; Je ne sens que cha -

6 # # 4 # # 6

(1) Livret : "CYBELE seule".

(2) Source : le chiffre est placé sur la croche précédente.

21

-grins et que soupçons ja-loux; Est-ce le sort char-mant que je de-vois at-

6 6 5^b/₆ b 7 6

24

-ten-dre? Espoir si cher et si doux, Ah! Ah! pourquoi me trompez-vous? Helas! par tant d'at-

b 6 # 6 #

28

-traits fal-loit-il me sur-pren-dre? Heu-reu-se si tou-jours j'a-vois pû m'en def-

4 # 6 6 6 6

31

-fen-dre! L'A-mour qui me flat-toit me ca-choit son cour-roux: C'est donc pour me frap-

6# 6 5^b

34

-per des plus fu-nes-tes coups, Que le cru-el A-mour m'a fait un cœur si

6 6/4 6 6 4 #

37

ten-dre? Es-poir si cher, et si doux, Ah! Ah! pourquoi me trom-pe-z-vous?

b 6 # 6 4 # #

FIN DU TROISIÈME ACTE ⁽¹⁾

(1) Source : aucune danse n'est mentionnée pour l'entracte. La seconde édition indique l'Entrée des Nations (n° 16, page 147).

ACTE QUATRIÈME

[Le Theatre change & represente le Palais du Fleuve Sangar.]

SCENE PREMIERE SANGARIDE, DORIS, IDAS

1

SANGARIDE

DORIS

IDAS

Quoy, vous pleurez ?

N'osez-vous dé-cou-

D'où vient vostre pei - ne nou-vel - le ?

5^b
6

6
4[#]

4

He - las !

He -

-vrir vostre a-mour à Cy-be - le ?

Qui peut en - cor redoubler vos ennuis ?

Qui peut en - cor redoubler vos ennuis ?

6 7 6[#]

[5]⁽¹⁾
6

5^b

7

-las ! j'ai - me... He - las ! j'ai - me ! Je ne puis.

Achevez.

L'A-mour n'est gué-re heu -

Achevez.

L'A-mour n'est gué-re heu -

6 6 6 #

(1) Source : la basse est chiffrée ^b6

11

He - las ! j'aime un per - fi - de Qui tra-hit mon a -
-reux lors - qu'il est trop ti - mi - de.

6 6 7 6# 6 b 6

14

-mour ; La Dé-es - se ai-me A - tys, il chan-ge en moins d'un jour, A - tys comblé d'hon -

6 6 6 6 5b 6

17

-neurs n'ai - me plus San - ga - ri - de. He - las ! j'aime un per - fi - de Qui tra-hit mon a -

6 6 b 6

20

-mour.
DORIS
Il nous montrait tan - tost un peu d'in-cer - ti - tu - de ; Mais qui l'eût soupçon -
IDAS
Il nous montrait tan - tost un peu d'in-cer - ti - tu - de ; Mais qui l'eût soupçon -

6 6 # 6

ACTE CINQUIESME

[Le Theatre change & represente des Jardins agreables.]

SCENE PREMIERE

CYBELE, CELÆNUS

[MELISSE.]

1

RITOURNELLE

6 4 b b

4/2 5b b 7# 4# 6/4 6 b 6 6 6/4 6 6

5b/6 7 8/6 6/4 # 6 6/4 6

6/4 6 6 # 7 (1) 6/8 6 4 5#

(1) Source, chiffrage : 9 au lieu de 6, ici corrigé et confirmé par la seconde édition.

2

CELÆNUS

23

Vous m'ostez San-ga-ri-de, inhu-mai-ne Cy - be - le, Est - ce le prix du ze - le Que j'ay fait a-vec

6 b

26

soin é - cla - ter à vos yeux? Pre - pa - rez-vous ain - si la dou-ceur e - ter -

6 6

28

-nel - le Dont vous de - vez com - bler ces lieux? Est-ce ain-si que les

#

30

Rois sont pro - te - gez des Dieux? Di - vi - ni - té cru - el - le, Descendez-vous ex - près des

6 6 b 6

32

Cieux Pour troubler un a-mour fi - del - le, Et pour ve-nir m'os - ter ce que j'ai - me le

6 6# 6 4

35

CYBELE

J'ai-mois A-tys, l'A-mour a fait mon in - jus - ti - ce, Il a pris soin de mon sup-
mieux ?

6 # 7

38

-pli - ce, Et si vous es - tes ou - tra - gé Bien-tost vous se-rez trop van - gé ;

6 4 #

41

A - tys a - do - re San - ga - ri - de.
[CELÆNUS] A - tys l'a - do - re ? ah ! le per-

6 6

44

L'in - grat vous tra-his-soit, et vouloit me tra - hir, Il s'est trompé luy - mê-me en voulant m'é-bloü-
- fi - de !

6 6 7 6
4

46



- ir ; Les Zephirs l'ont lais - sé seul a - vec ce qu'il ai - me, Dans ces ai - ma - bles

b 6 # 7

49



lieux Je m'y suis ca-chée à leurs yeux, J'y viens d'es-tre té-moin de leur a-mour ex -

6 7 6#

51



- tré - me. Eh pouvez-vous dou -
[CELÆNUS] O Ciel! A - tys plai-roit aux yeux qui m'ont char - mé ?

(1)

5b
6

54



- ter qu'Atys ne soit ai - mé? Non, non, jamais a-mour n'eut tant de vi-o-len-ce, Ils ont ju -

4 # 6

57



- ré cent fois de s'ai-mer mal-gré nous, Et de braver nos-tre ven-gean-ce ; Ils nous ont appel -

(2)

6 #

(1) Source : les deux premiers temps qui sont en fin de système sont soigneusement biffés et reportés dans le système suivant où la mesure est complète.
(2) Source : "malgré-nous".

60

-lez cru-els, ty-rans, ja-loux ; En - fin leurs cœurs d'intel - li-gen - ce, Tous

6 # b

63

deux, ah je fré-mis au moment que j'y pen-se ! Tous deux s'aban - don - noient à des transports si

6 b 6 5b

66

doux, Que je n'ay pû gar-der plus longtems le si - len - ce, Ny re - te-nir l'es-clat de mon jus - te cou -

6 7 6# 6

68

-roux. Mon cœur à les pu-nir est as-sez en-ga-
[CELÆNUS]
La mort est pour leur crime u-ne pei-ne le-ge - re.

6 6

71

-gé ; Je vous l'ay dé - ja dit, croyez-en ma co - le - re, Bientost vous serez trop van - gé.

6 5 # b

SANGARIDE

[dans un des costez du Theatre.]

44

[CHŒUR] [SANGARIDE]



-reux. A - tys ! O Ciel ! O Ciel ! Je meurs.

-reux. O Ciel ! O Ciel !

-reux. O Ciel ! O Ciel !

-reux. O Ciel ! O Ciel !

48

[CHŒUR] ⁽¹⁾



A - tys, A - tys luy mes - me Fait pe - rir ce qu'il ai - me.

A - tys, A - tys luy mes - me Fait pe - rir ce qu'il ai - me.

A - tys, A - tys luy mes - me Fait pe - rir ce qu'il ai - me.

A - tys, A - tys luy mes - me Fait pe - rir ce qu'il ai - me.

7 6 # 6 b 4 # b

9

[CELÆNUS revenant sur le Theatre.]

55



Je n'ay⁽²⁾ pû re - te - nir ses ef - forts fu - ri - eux, San - ga - ri - de ex - pi - re à vos

(1) Dans le livret, Celænus n'est pas ici mentionné.

(2) Source : "nay".

179 [CHŒURS] [TOUS]

mon - de. Que tout sen - te i - cy bas, L'hor - reur d'un si cru-el tré - pas. Que le malheur d'A-

Que tout sen - te i - cy bas, L'hor - reur d'un si cru-el tré - pas. Que le malheur d'A-

Que tout sen - te i - cy bas, L'hor - reur d'un si cru-el tré - pas. Que le malheur d'A-

Que tout sen - te i - cy bas, L'hor - reur d'un si cru - el tré - pas. Que le malheur d'A-

6 6

183

-tys af - fli - ge tout le mon - de. Que tout sen - te i - cy bas, L'hor - reur d'un si cru - el tré - pas.

-tys af - fli - ge tout le mon - de. Que tout sen - te i - cy bas, L'hor - reur d'un si cru - el tré - pas.

-tys af - fli - ge tout le mon - de. Que tout sen - te i - cy bas, L'hor - reur d'un si cru - el tré - pas.

-tys af - fli - ge tout le mon - de. Que tout sen - te i - cy bas, L'hor - reur d'un si cru - el tré - pas.

6

FIN DU CINQUIESME ET DERNIER ACTE

EDA 40/00

ÉDITIONS DES ABBESSES
Association loi 1901
Membres du bureau :
Nathalie Verne et Frédéric Valay
Directrice :
Fannie Vernaz

© Éditions des Abbesses - Les Arts Florissants, 2011

Dépôt légal : mai 2011

Propriété pour le Monde entier
Tous droits réservés
Imprimé en France par Fuchey à Amay-le-Duc (21)
Made in France

